

Mais si l'on suppose  $y = 4$ , alors  $x = 12^9$   
 $z = 24$ ; donc  $y + x + z = 40$ , nombre des  
 élèves de la Philosophie; et 40 mult.  
 ( $x = 12$ ) divisé [ $y = 2 = 2$ ] = 240, nombre  
 des élèves de tout le Collège; enfin  
 $zy$  divisé par  $x - y = 96$  divisé par  $8 = 12$ ,  
 nombre des finissant et dont la somme des  
 chiffres = 3; ce qui satisfait à toutes les  
 conditions. Mais comme il y a d'autres  
 nombres qui pourraient remplir la der-  
 nière condition, savoir 21 et 111, voyons  
 les autres résultats.

Pour trouver 21, il faut supposer  $y = 7$ ;  
 alors le nombre des élèves de la Philo-  
 sophie serait 70, celui des finissant 21 et  
 le nombre total 291. Pour trouver 111,  
 nombre des élèves qui finissent, il faut  
 faire la supposition  $y = 37$ ; alors les élèves  
 de Philosophie seraient au nombre de 370  
 et ceux de tout le collège de 1173, 377; ces  
 chiffres sont probablement trop grands;  
 d'ailleurs un nombre fractionnaire est évi-  
 demment absurde par rapport à des per-  
 sonnes. Pour moi, je regarde comme la  
 plus probable de toutes ces suppositions,  
 celle qui donne 240 pour nombre total des  
 élèves, 40 pour la Philosophie, et 12 pour  
 ceux qui finissent.

A. T.

## CEINTURE.

Mr. le Rédacteur.

L'autre jour, tout en ajustant ma cein-  
 ture, il me vint à l'idée de savoir si l'usa-  
 ge de la porter datait de loin. La ceinture  
 avait-elle pris naissance chez les modernes  
 ou chez les anciens? Je n'en savais rien.  
 A coup sûr, me dis-je, l'Abeille doit en  
 parler; certes, c'est une question si vitale  
 pour nous. Je prends les volumes de l'A-  
 beille, j'y vois article sur les casques, les car-  
 tes, les échecs, pas un mot de la ceinture.  
 Jugez de ma surprise et de mon regret.  
 Quoi! Avoir laissé pendant trois ans la cein-  
 ture dans l'oubli! La ceinture, notre plus  
 bel ornement, notre gloire! Plus de retard,  
 je me mets à faire des recherches et je  
 suis heureux de pouvoir les communiquer  
 à vos lecteurs.

La ceinture date de la plus haute  
 antiquité. Dieu commande au grand prê-  
 tre, dans l'Exode, de porter une ceinture  
 tissée de fils d'or, de pourpre, d'écarlate  
 &c. Les successeurs d'Aaron portaient  
 aussi la ceinture, mais seulement dans les  
 sacrifices.

Pour manger la Pâque, les Juifs de-  
 vaient avoir des ceintures: *Vous man-  
 gerez l'agneau ainsi, dit le Seigneur au  
 IVe. livre des Rois, "vous ceindrez vos  
 reins; vous aurez des souliers aux pieds."*

Bientôt ces ceintures enrichies de pier-  
 res précieuses, devinrent des objets de lu-  
 xe contre lequel s'élève Isaïe: "vos cein-  
 tures d'or et d'argent, disait le prophète,

hangeron ten cordes très-dures."

Le roi Ochosis, averti par ses gens,  
 qu'un homme leur avait dit que leur  
 maître ne guérirait pas de sa maladie,  
 demanda comment était habillé cet insou-  
 lent. *Ils répondirent: c'est un homme vêtu  
 de poil, et dont les reins sont couverts d'une  
 ceinture de cuir. Le roi dit: C'est Elie de  
 Thésbé, c'est-à-dire le saint prophète Elie.*

St. Matthieu dit en parlant de St. Jean-  
 Baptiste: *Il avait un vêtement de poil de  
 chameau, et une ceinture de cuir autour  
 des reins.* Il est dit de la femme forte au  
 chap. XXXI des proverbes, vers. 17: *elle  
 avait les reins ceints de force* . . . ver. 24, "el-  
 le ourdit la toile et la vend; elle a donné  
 des ceintures aux Phéniciens."

St. Jean dit dans l'Apocalypse en parlant  
 du fils de Dieu, qu'il *était vêtu d'une longue  
 robe ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or.*  
 Plus loin au chap. XVe, *sept anges portant  
 sept plaies sortirent du temple vêtus d'un  
 lin net et blanc, ceints d'une ceinture d'or.*

Dieu ordonne encore à Jérémie d'aller  
 cacher sa ceinture dans la fente d'un ro-  
 cher, à Job dans un antre sur les bords de  
 l'Euphrate.

Chez les Juifs la ceinture militaire était  
 souvent donnée comme signe de distincti-  
 on au soldat valeureux.

Les Egyptiens de toutes les classes por-  
 taient la ceinture, celle des princes, des  
 prêtres et prêtresses était très-riche. Les  
 Grecs et les Romains retoussaient leurs  
 longues robes avec une ceinture. Ne pas  
 avoir de ceinture passait pour une marque  
 d'incivilité et de volupté. Jusqu'à la 3<sup>e</sup>.c.  
 Olympiade, les combattants, aux jeux  
 olympiques, se ceignaient le corps.

La ceinture était de différentes cou-  
 leurs: chez les Perses, elle était rouge  
 avec ou sans ornements. Quelquefois la  
 ceinture était très-longue, puisque Chloé,  
 dans le roman de Largus, s'en sert pour  
 retirer Daphnis de la fosse aux loups.  
 L'histoire rapporte encore que la vestale  
 Claudia traîna seule sur le Tibre, avec  
 sa ceinture, le vaisseau qui portait la mè-  
 re des dieux que l'on avait été chercher  
 en Phrygie.

Les belliqueuses Amazones portaient  
 aussi la ceinture et les Francs, sous la se-  
 conde race, s'en servaient encore. Louis IX  
 défendit aux ribaudes de porter la ceinture  
 dorée. Mais la loi fut transgressée, les ri-  
 baudes continuèrent à s'en décorer ce qui  
 n'empêcha pas les honnêtes gens de les  
 mépriser, de là est venu le proverbe *bon-  
 ne renommée vaut mieux que ceinture dorée.*

Souvent la ceinture servait à mettre de  
 l'argent, voilà pourquoi Jésus-Christ dit  
 à ses apôtres en les envoyant prêcher son  
 Evangile: *neque pecuniam in zonis vestris*  
 Du temps de nos bons vieux pères de

la Gaule, la privation de la ceinture était  
 une marque d'infamie, les banqueroutiers,  
 les débiteurs insolubles devaient la quit-  
 ter. La ceinture était encore un symbole  
 de condition dont l'abandon annonçait qu'  
 on était déchu; ainsi la veuve de Philip-  
 pe 1er, duc de Bourgogne, renoncée aux  
 droits qu'elle avait à sa succession en quit-  
 tant sa ceinture sur le tombeau du duc.

Au moyen-âge, la ceinture des hommes  
 était de cuir, celle des femmes un assem-  
 blage de chaînes d'or ou de cuir doré.

Aujourd'hui la ceinture se porte par  
 le clergé, les étudiants des collèges et  
 quelques laïques.

Les écoliers de Québec se distinguent  
 des autres collèges par la ceinture verte.  
 Le vert c'est l'emblème de l'espérance,  
 c'est donc la couleur qui convient parti-  
 culièrement à de jeunes étudiants qui vi-  
 vent d'espérance. Aussi mes confrères  
 sont si attachés à la ceinture verte qu'ils  
 ne la changeraient pas pour une autre d'or  
 de la Californie, pour moi, Mr. le Rédac-  
 teur, j'y tiens mordicus.

RUSTICUS.

FÉVRIER.

Pendant le mois de février, Junon, que  
 les Romains nommaient *fébrialis*, étoit ho-  
 norée d'un culte particulier; telle est se-  
 lon Festus, l'étimologie du mot février;  
 selon d'autres, ce mot sembleroit tiré des sa-  
 crifices en l'honneur des morts, appelés  
*fébriales*, qui se célébraient aussi dans le  
 mois de février. Numa ajouta ce mois  
 ainsi que celui de janvier, au calendrier de  
 Romulus.

Les anciens représentaient le mois de  
 février sous la figure d'une femme qui é-  
 tait vêtue d'une tunique relevée par une  
 ceinture; afin d'indiquer la nature pluvie-  
 use du mois, on avait placé entre les  
 mains de cette femme une canne, oiseau a-  
 quatique, et à côté d'elle une urne d'où l'  
 eau s'échappait avec abondance; à ses pi-  
 eds, on voyait d'un côté un héron, et de  
 l'autre un poisson. A Rome, le mois de  
 février est celui des plumes.

### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible,  
 une fois par semaine, pendant l'année  
 scolaire. Le prix de l'abonnement est de  
 2s. 6d. par année, payable d'avance par  
 moitié: la première moitié, à la rentrée  
 des classes, la seconde au commencement  
 de l'année. Les Pensionnaires s'abon-  
 nent au bureau de l'Abeille.

AGENTS.

Chez les Externes, J. COTÉ.

A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.  
 Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOL-  
 PHE JAQUES.

L. C. O. Grénier Gérant.